

Préparation au spectacle *4211 km*

La révolution islamique iranienne

Jusqu'en 1979, l'Iran formait une monarchie et, depuis 1925, l'état impérial était sous le contrôle de la dynastie Pahlavi. Avant la chute de la monarchie, c'est Mohammad Reza Pahlavi qui est le shah d'Iran, l'empereur de l'Etat. Sauf que dans le pays, les colères montent face à son règne, car il arrête, emprisonne et torture ses opposants politiques. En parallèle, l'ayatollah (membre du clergé musulman) Rouhollah Khomeini gagne en popularité. Le shah est critiqué par une part de plus en plus importante du peuple iranien. En 1979, il quitte l'Iran, alors que Rouhollah Khomeini prépare sa république islamique. Le 11 février, elle est lancée et des groupes politiques – les Gardiens de la Révolution – prennent le pouvoir dans de nombreuses localités. Afin d'affirmer leur théocratie, ils exécutent une partie de leurs opposants politiques. Les femmes, qui étaient jusque-là libres de s'habiller comme elles le souhaitent, sont contraintes de porter le hidjab, de quitter les fonctions publiques et, globalement, de se soumettre aux hommes. La révolution qui promettait la liberté prend alors un tournant autoritaire qu'un certain nombre d'Iraniens a décidé de fuir, entre autre pour sa survie.



La distance entre Paris et Téhéran

4211 km, c'est la distance entre Paris et Téhéran, cette même distance parcourue par Mina et Fereydoun, venus se réfugier en France après une révolution qu'on leur a volée. Yalda, leur fille née à Paris, raconte leur vie exilée, leur combat pour la liberté, l'amour d'un pays et l'espoir d'un retour. Et, en tant que fille d'immigrées, elle se demande : comment vivre avec cet héritage dans une société à l'opposé de sa culture et de ses idéaux ? Cette histoire témoigne de la vie de milliers d'Iraniens qui ont fui après la Révolution Islamique. Que ferions-nous si notre pays basculait aux mains de théocrates ? Que deviendrons-nous si nous devons nous exiler ?

Quelques mots de l'auteur sur *4211 km*

4211 km est une réflexion sur le déracinement, l'héritage et l'identité. Elle renvoie à l'importance des démocraties. A travers le regard de Yalda, une jeune fille née à Paris de parents réfugiés politiques, les spectateur-trices plongent dans la famille Farhadi, des révolutionnaires utopistes déracinés qui vivent dans l'espoir d'un retour au pays qui n'arrive pas. Yalda grandit dans cette culture parfois à l'opposé de celle qu'elle reçoit de la société française.

4211 km est une pièce cinématographique qui vient régulièrement défier la notion d'espace-temps. La scénographie permet aux scènes de se chevaucher et de faire voyager le public des années 70 à nos jours dans une grande fluidité. Ainsi, on passe facilement de l'appartement parisien des parents de Yalda à leur ancien salon en Iran, grâce à un décor sobre mais amovible et par le réalisme des accessoires.

Scan ou clique sur le QRCode pour découvrir notre sélection de vidéos sur *4211 km* et la révolution islamique iranienne :

